

Expédition Rumphius II (1975)
Crustacés parasites, commensaux, etc.
(Th. Monod éd.)

VIII. Crustacés Isopodes
(3^e partie : Épicarides Bopyridae)

par Roland BOURDON

Résumé. — Description de trois nouveaux genres et de neuf nouvelles espèces de Bopyres provenant des Moluques.

R. BOURDON, *Laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique de l'École Pratique des Hautes Études, 75005 Paris ; et Station biologique, 29211 Roscoff.*

Lors de prospections effectuées aux îles d'Amboine et de Ceram par la Mission Rumphius II en 1975, un certain nombre de Crustacés Décapodes ont été trouvés porteurs d'un Bopyre. Bien que numériquement assez réduite, cette réeolte s'avère néanmoins des plus intéressantes puisque, sur les treize espèces qu'elle comporte, neuf sont nouvelles, trois représentant même des genres inédits. Aussi remercions-nous très vivement M. le Pr. Théodore MONOD d'avoir bien voulu nous proposer l'étude de ces parasites.

Aporobopyrus aff. ryukyuensis Shiino, 1939

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♀ + ♂ et 1 cryptoniscien, sur *Petrolisthes scabriculus* (Dana), côte est de Marsegu Isl., 18.I.1975 ; Th. MONOD et R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 331) ; spécimens signalés par HAIG (1979).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 1 a)

Celle-ci se trouvait en mue et les maxillipèdes, ainsi que la première paire d'oostégites se sont dilacérés durant le traitement à l'aéide lactique.

Longueur 2,4 mm ; largeur 1,2 mm ; pléon 0,5 mm. Asymétrie 10°.

Céphalon transversalement ovalaire. Lame frontale assez étroite, l'un de ses bords latéraux arrondi, l'autre formant une pointe émoussée. Yeux absents. Antennules séparées

de trois articles, les antennes en comprenant six. Bord postérieur avec deux paires de lamelles relativement courtes à extrémité distale obtuse.

Péréion ayant tous les segments séparés. Bosses dorso-latérales allongées sur les quatre premiers somites. Plaques coxales 1-4 peu développées. Bord latéral des trois derniers thoracomères entier. Marsupium fermé : les oostégites 2-5 granuleux, la paire postérieure munie d'une frange de soies. Péréiopodes sans bosse au basipodite.

Pléon de six segments plus courts que ceux du thorax. Plaques latérales réduites et arrondies. Pléopodes : cinq paires biramées, largement visibles dorsalement ; l'exopodite un peu plus important que l'endopodite, tous deux lisses et ovales. Uropodes représentés par une seule lamelle semblable aux derniers pléopodes.

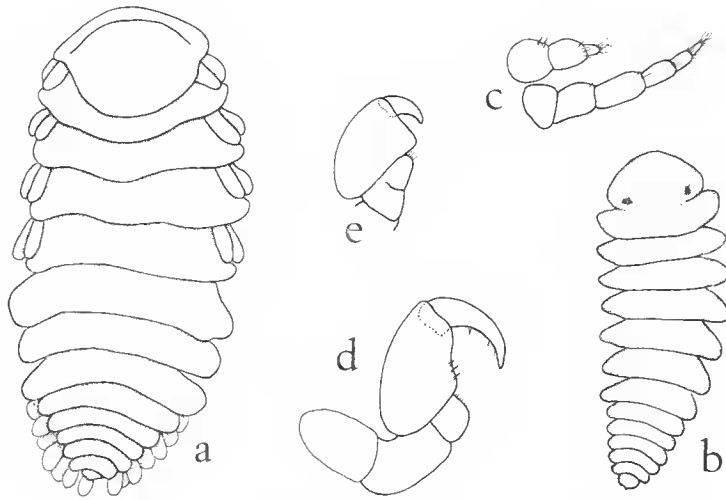


FIG. 1. — *Aporobopyrus* aff. *ryukyensis* Shiino ♀ : a, face dorsale $\times 26$. ♂ : b, face dorsale $\times 41$; c, antennule et antenne $\times 125$; d-e, péréiopodes 1 et 3 $\times 108$.

Mâle (fig. 1 b)

Longueur 1,4 mm ; largeur 0,45 mm ; pléon 0,3 mm.

Céphalon antérieurement convexe, son bord postérieur mal délimité du premier péréionite. Yeux présents. Antennules (fig. 1 c) séparées de trois articles ; antennes composées de six. Maxillipèdes non effilés.

Péréion diminuant de largeur à partir du troisième segment. Péréiopodes (fig. 1 d-e) avec le propode et surtout le dactyle plus développés sur P1-P2 que dans les autres pattes. Pas de tubercules médio-ventraux.

Pléon de six segments, le dernier globuleux et sans lobes latéro-postérieurs. Pléopodes ovalaires seulement discernables après éclaircissement du spécimen. Uropodes absents.

Larve cryptoniscienne avec le pléotelson cordiforme et entier.

REMARQUES

Si l'état plutôt défectueux de la femelle, qui ne paraît d'ailleurs pas être complètement mûre, ne permet pas de détermination spécifique précise, du moins correspond-elle aux critères du genre *Aporobopyrus* Nobili. En revanche, le mâle présente deux caractéristiques décrites seulement chez *A. aduliticus* Nobili, 1906, et *A. ryukyuensis* Shiino, 1939 : l'absence de tubercules médio-ventraux bien distincts et les périopodes 1-2 pourvus d'un propode et d'un dactyle très développés, le dactyle atteignant entre 0,69 et 0,77 de la longueur de l'article précédent (rapport calculé d'après les figures données par ces auteurs ; BOURDON, 1976, et MARKHAM, 1980).

Cependant, chez *Aporobopyrus aduliticus*, les plaques coxales 1-4 de la femelle se montrent inégales sur les deux côtés du thorax et les uropodes nettement plus grands que les cinquièmes pléopodes. Ces derniers appendices sont plus courts dans *A. ryukyuensis*. Chez le parasite de *Petrolisthes scabriculus* (Dana), la rame uropodiale restante est de même dimension. Mais cette unique différence ne saurait évidemment suffire pour en faire une nouvelle espèce ; aussi le désignerons-nous provisoirement comme *Aporobopyrus* aff. *ryukyuensis* Shiino.

Pleurocryptosa pleopodata n. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, sur *Polyonyx obesulus* Miers, Marsegu Island, 16.1.1975 ; R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 332) ; J. HAIG det.

DESCRIPTION

Femelle (fig. 2 a)

Longueur 4,9 mm ; largeur 3,8 mm ; pléon 1,1 mm. Asymétrie pratiquement nulle.

Céphalon très important, son bord antérieur légèrement convexe. Lamelle frontale distincte seulement sur les bords latéraux où elle forme deux petits lobes. Yeux présents. Antennules séparées de trois articles ; antennes paraissant en comprendre cinq. Maxillipèdes terminés par un palpe très mince orné de deux soies. Bord postérieur (fig. 3 a) pourvu d'une seule paire de lamelles digitées, quelques tubercules latéraux sur la partie médiane convexe.

Péréion avec tous les segments distincts. Bosses dorso-latérales uniquement sur le côté court du corps. Plaques coxales étroites sur les quatre premiers somites. Bord latéral des trois derniers thoracomères entier. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 3 b) ayant la partie antérieure la plus développée ; le lobe distal bien accusé et dirigé en biais ; la crête interne présente trois tubercules et sa moitié distale s'avance en une lamelle flottante. Les autres plaques marsupiales portant quelques granules espacés bien apparents ; la cinquième paire postérieurement frangée de soies. Périopodes du côté déformé seuls munis d'une bosse au bord supérieur du basipodite, laquelle devient digitiforme dans les dernières pattes (fig. 3 c).

Pléon de six segments. Plaques latérales courtes sur les cinq premiers somites. Pléopodes : cinq paires biramées, largement visibles dorsalement ; ils sont de taille décroissante vers l'arrière et ne reconvrent pas la face ventrale de l'abdomen ; les deux rames sont ovalaires, lisses et subégales (à l'exception du cinquième endopodite gauche réduit). Uropodes uniramés, semblables aux derniers pléopodes, mais un peu plus courts.

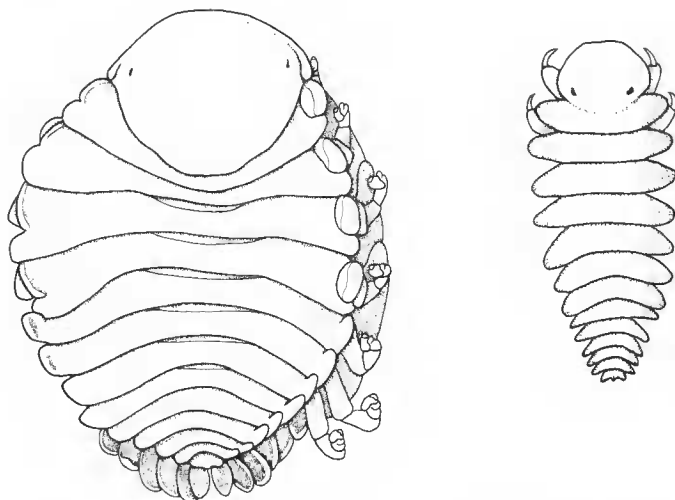


FIG. 2. — *Pleurocryptosa pleopodata* n. sp. : a, ♀ × 12 ; b, ♂ × 19.

Mâle (fig. 2 b)

Longueur 2,4 mm ; largeur 1,0 mm ; pléon 0,6 mm.

Céphalon avec le bord antérieur légèrement échancré, le postérieur mal délimité du premier péréionite. Yeux présents. Antennules (fig. 3 d) séparées de trois articles ; antennes composées de six. Maxillipèdes effilés.

Péréion diminuant de largeur à partir du troisième segment. Péréiopodes (fig. 3 e-f) ayant le propode et surtout le daetyle nettement plus développés sur P1-P2 que dans les paires suivantes. Sans tubercules médio-ventraux, quoique des zones squameuses concentriques soient présentes sur les derniers thoraeomères.

Pléon (fig. 3 g) de six segments. Pléopodes sacciformes. Uropodes absents, mais le pléotelson bilobé.

REMARQUES

Référable au genre *Pleurocryptosa* Nz. & Br. Br., ce parasite diffère des deux espèces antérieurement établies par les caractères suivants de la femelle :

— *Pl. megacephalon* Nierstrasz & Brendler-à-Brandis, 1929, sur une Porcellane du golfe de Siam : sans lame frontale, bosses dorso-latérales peu distinctes sur le côté court du thorax, pas de bosse au basipodite des péréiopodes.

— *Pl. calypso* Bourdon, 1976, sur un *Pachycheles ackleyanus* (A. Milne Edwards) du Brésil : avec lame frontale trilobée s'étendant sur tout le bord antérieur de la tête, deux paires de lamelles céphaliques postéro-ventrales, bosses dorso-latérales saillantes de chaque côté des péréionites I-IV.

Il se distingue également de ces deux formes par la crête interne du premier oostégite présentant un large rebord lamelleux distal, ainsi que par les plaques incubatrices 2-5 granulées. Mais son principal critère réside dans les pléopodes sacciformes et bien développés du mâle, lesquels manquent chez les précédentes *Pleurocryptosa*, d'où le statut spécifique pouvant lui être conféré.

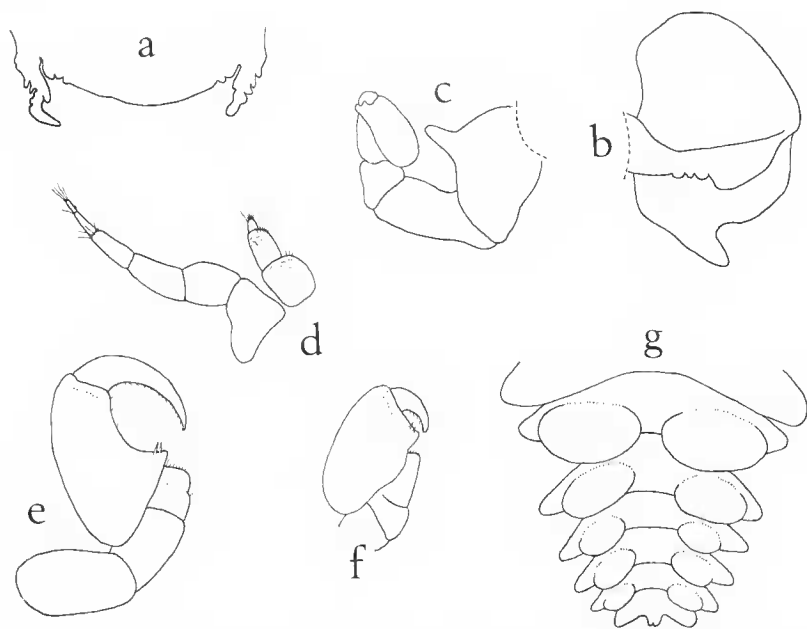


FIG. 3. — *Pleurocryptosa pleopodata* n. sp. ♀ : a, bord postero-ventral du céphalon $\times 21$; b, 1^{er} oostégite $\times 17$; e, péréiopode 7 du côté déformé $\times 39$. ♂ : d, antennule et antenne $\times 68$; e-f, péréiopodes 1 et 3 $\times 70$; g, face ventrale du pléon $\times 57$.

Pleurocryptosa parvula n. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, sur *Lissoporcellana spinuligera* (Dana), Selman Bay, Seram Isl., 19.I.1975 ; Dr MEYER coll. (MNHN Ep. 333) ; spécimens signalés par HAIG (1979).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 4 a)

Longueur environ 1,2 mm ; largeur 0,8 mm. Asymétrie 20°.

Céphalon très développé. Lane frontale indifférenciée. Yeux présents. Antennules séparées paraissant composées de deux articles seulement ; antennes triarticulées. Maxillipèdes avec palpe. Bord postérieur pourvu de deux paires de lamelles très courtes et digitiformes ; la partie médiane lisse.

Péréion ayant tous les segments distincts. Bosses dorso-latérales à peine décelables sur les quatre premiers somites. Plaques coxales rudimentaires sur les mêmes thoracomères. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 4 b) avec la partie antérieure plus importante que la postérieure, laquelle forme un petit lobe distal triangulaire ; la crête interne lisse et sans rebord distal lamelleux. Les autres plaques marsupiales non tuberculées ; la cinquième paire frangée de soies. Péréiopodes ne présentant pas de bosse au basipodite.

Pléon incomplet. Plaques latérales réduites et arrondies. Pléopodes biramés, lisses, largement visibles dorsalement et ne recouvrant pas le milieu de l'abdomen.

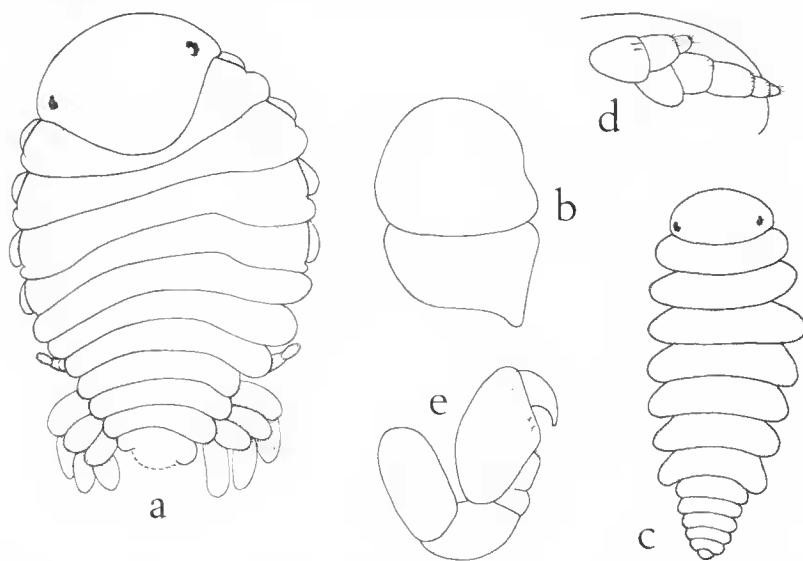


FIG. 4. — *Pleurocryptosa parvula* n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 50$; b, 1^{er} oostégite $\times 72$. ♂ : c, face dorsale $\times 49$; d, antennule et antenne $\times 167$; e, péréiopode 1 $\times 173$.

Mâle (fig. 4 c)

Longueur 1,0 mm ; largeur 0,4 mm ; pléon 0,2 mm.

Céphalon bien distinct du thorax, son bord antérieur convexe. Yeux présents. Antennules (fig. 4 d) séparées de trois articles ; antennes en comprenant cinq. Maxillipèdes non distingués.

Péréion s'élargissant vers sa partie médiane. Péréiopodes (fig. 4 e) avec le propode augmentant légèrement de longueur jusqu'à P4 pour diminuer ensuite ; toutes les pattes portent un dactyle relativement court. Tubercules médio-ventraux absents.

Pléon de six segments, le premier beaucoup plus étroit que le septième péréionite. Pléopodes ovalaires bien apparents. Sans uropodes.

REMARQUES

Lors de la révision des Bopyres parasites des Porellanes (Bourdon, 1976), nous avons souligné que le genre *Pleurocryptosa* Nierstrasz & Brender-à-Brandis ne se distinguait d'*Aporobopyrus* Nobili que par le développement considérable du céphalon de la femelle, tout en formulant des réserves quant à la valeur taxonomique de ce caractère. Les deux Pseudioninés ci-dessus décrits présentant cette même particularité morphologique, il semblerait donc qu'il soit valable.

Mais c'est uniquement à cause de la grosseur de la tête que nous considérons le Bopyre de *Pisidia spinuligera* (Dana) comme étant une *Pleurocryptosa*, détermination provisoire puisque la partie postérieure du pléon de la femelle manque dans le spécimen. Autre motif d'incertitude quant à sa position générique : les péréiopodes du mâle sont presque subégaux, avec le dactyle plutôt réduit, alors que cet article se montre très allongé chez *Pl. megacephalon* Nierstrasz & Brender-à-Brandis, 1929, *Pl. calypso* Bourdon, 1976, et *Pl. pleopodata* n. sp. Toutefois, les *Aporobopyrus* comprennent également des espèces où un tel dimorphisme péréiopodal existe dans ce sexe. Enfin, l'abdomen est étroit : sa largeur n'est pas en continuité avec celle du thorax (contrairement aux trois autres *Pleurocryptosa*). Ces caractéristiques autorisent donc à établir une nouvelle espèce, *Pl. parvula*, nom se rapportant à la taille de la femelle (ovigère), l'une des plus petites relevées parmi les Bopyridés.

***Aporobopyrina lamellata* Shiino, 1934**

1934, *Aporobopyrina lamellata* Shiino : 263-265, fig. 3.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♀ + ♂, sur *Petrolisthes hastatus* Stimpson, Platier de Galala, 12.I.1975 ; Th. MONOD coll. (MNHN Ep. 334).

REMARQUES

Largement distribuée dans l'Indo-Pacifique (Japon, Philippines, Pakistan, Madagascar), cette espèce infeste cinq Porellanes du genre *Petrolisthes*, dont l'hôte récolté à Amboine.

***Aporobopyrina amboinae* n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, sur *Sadayoshia acroporae* Baba, Seleman Bay, Seram Island, 19.I.1975 ; Th. MONOD et R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 335) ; K. BABA det.

DESCRIPTION

Femelle (fig. 5 a)

Longueur 3,1 mm ; largeur 2,0 mm ; pléon 0,6 mm. Asymétrie 23°.

Céphalon plus large que long. lame frontale assez large, échancrée latéralement. Yeux absents. Antennules séparées de trois articles ; antennes en comprenant deux ou trois, leur article basal très développé. Maxillipèdes (fig. 5 b) avec un petit palpe bien formé. Bord postérieur pourvu de deux paires de lamelles lisses et effilées ; la partie médiane convexe, également sans tubercules.

Péréion ayant tous les segments distincts. Pas de saillies tergaux. Bosses dorso-latérales sur les quatre premiers somites. Plaques coxales bien développées à tous les thoracomères. Bord postéro-latéral des trois derniers péréionites seulement visible, quoique très réduit, sur le côté déformé. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 5 e) avec la partie antérieure un peu plus importante que la postérieure qui se termine en un petit lobe largement arrondi ; la crête interne vaguement ondulée. Les plaques marsupiales suivantes sans granules ; les cinquièmes frangées de soies. Tous les péréiopodes munis d'une bosse au bord supérieur du basipodite.

Pléon de six segments, le dernier relativement gonflé. Plaques latérales courtes et arrondies sur les quatre premiers somites, absentes sur le cinquième. Pléopodes : cinq paires biramées largement visibles dorsalement et ne recouvrant pas la face ventrale de l'abdomen ; les deux rames lisses, égales dans la première paire tandis que l'endopodite devient plus court que l'exopodite dans les pléopodes postérieurs. Uropodes biramés, l'exopodite beaucoup plus long que la rame interne.

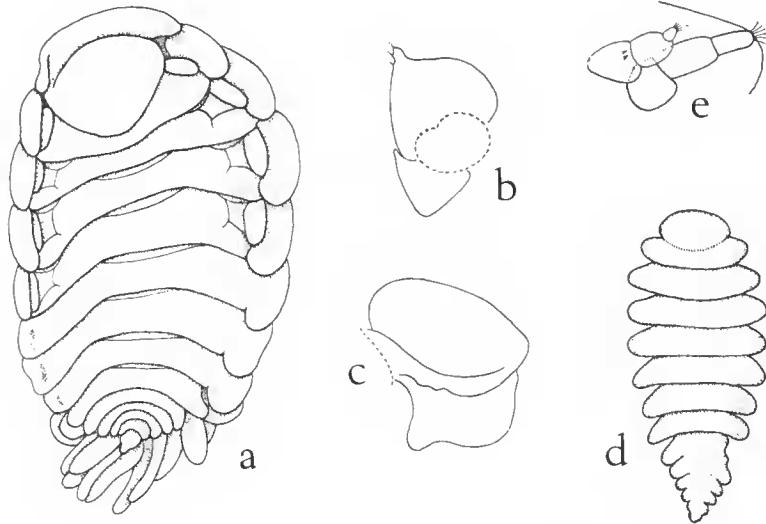


FIG. 5. — *Aporobopyrina amboinae* n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 19$; b, maxillipède $\times 22$; c, 1^{er} oostégite $\times 21$. ♂ : d, face dorsale $\times 21$; e, antennule et antenne $\times 104$.

Mâle (fig. 5 d)

Longueur 1,9 mm ; largeur 0,9 mm ; pléon 0,5 mm.

Céphalon assez mal délimité du thorax, son bord antérieur légèrement convexe. Yeux absents. Antennules et antennes de trois articles, les premières presque en contact l'une de l'autre. Maxillipèdes non distingués.

Péréion s'élargissant vers sa partie médiane. Péréiopodes avec le propode et le dactyle un peu plus forts sur P1-P2 que dans les autres pattes où le dernier article est très court et émoussé. Un tubercule médio-ventral sur chacun des thoracomères.

Pléon de six segments plus ou moins fusionnés dorsalement (les deux premiers d'ailleurs soudés sur le côté droit). Pléopodes pratiquement indistincts. Uropodes absents.

REMARQUES

Si l'identification du précédent parasite ne posait pas de problème, puisque trouvé sur le même hôte que l'espèce-type, celle du présent couple se montre plus délicate, du moins en ce qui concerne son statut générique. La cause en est qu'il appartient à un complexe de Bopyres dont la séparation reposait essentiellement sur le nombre de pléonites du mâle (*Parionella-Parionina-Aporobopyrina*). En fait, on sait maintenant que celui-ci peut varier considérablement dans la même forme : par exemple, chez *Aporobopyrina anomala* Markham, 1973, qui montre tous les intermédiaires entre un abdomen composé de cinq segments ou complètement fusionné en un seul.

Néanmoins, les diverses espèces que comprend ce groupe se distinguent l'une de l'autre par des caractères paraissant plus fiables. Concernant le Pseudioniné de Rumphius, c'est avec *Aporobopyrina javaensis* Bourdon, 1972, qu'il offre le plus d'analogies, car la femelle manque de saillies tergaux et le mâle possède des tubercules médio-ventraux. Mais ce dernier sexe s'en écarte par le corps moins élargi, le céphalon antérieurement convexe, les péréiopodes 1-2 mieux développés que les suivants et surtout par son pléotelson assez réduit alors qu'il est gros et sphérique chez *A. javaensis*, conformation rare dans la famille et pouvant donc être retenue comme un bon critère spécifique pour ce parasite.

A ces différences s'ajoute aussi la structure respective des antennes chez les deux Bopyres. Il n'avait pas été jusqu'ici accordé une bien grande importance taxonomique à ces appendices ; mais la constance de la forme et de la longueur relative de leurs articles, constatée dans beaucoup d'espèces que nous avons examinées à plusieurs exemplaires, conduit à considérer la morphologie des antennes (de même que celle des antennules) comme un élément diagnostique non négligeable.

CARCINIONE n. g.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE. — *Femelle* : Tous les segments du corps distincts. Bosses latéro-dorsales bien développées et plaques coxales réduites sur les péréionites 1-IV. Marsupium fermé. Partie postérieure du premier oostégite arrondie. Plaques latérales 1-3 du pléon larges et triangulaires, les deux dernières nettement plus étroites. Pléopodes de la première paire seuls biramés, les quatre

suivants uniramés. Uropodes simples. — *Larve cryptoniscienne* : Avec le pléotelson cordiforme et entier.

Mâle inconnu.

ESPÈCE-TYPE : *Carcinione platypleura* n. g., n. sp.

Carcinione platypleura n. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + 1 larve cryptoniscienne, sur *Pseudohapalocarcinus ransonii* Fize et Serène, Banda Neira Isl., 29.I.1975 ; Th. MONOD et R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 336).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 6 a)

Longueur sans les uropodes 2,3 mm ; largeur 1,2 mm ; pléon 0,45 mm. Asymétrie nulle.

Céphalon subrectangulaire. Yeux présents. lame frontale très développée, droite antérieurement, ses bords latéraux tronqués. Antennules séparées de trois articles comme les antennes. Maxillipèdes (fig. 6 b) terminés par un palpe sétifère. Bord postéro-ventral droit, présentant seulement un faible tubercule de chaque côté.

Pléon ayant tous les segments distincts. Bosses latéro-dorsales triangulaires importantes sur les quatre premiers somites. Plaques coxales étroites sur les mêmes thoracomères. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 6 e) avec la partie postérieure arrondie et sans lobe distal ; la crête interne lisse. Les plaques marsupiales suivantes non granuleuses, les dernières dépourvues de soies. Périopodes ne portant pas de bosse au basipodite.

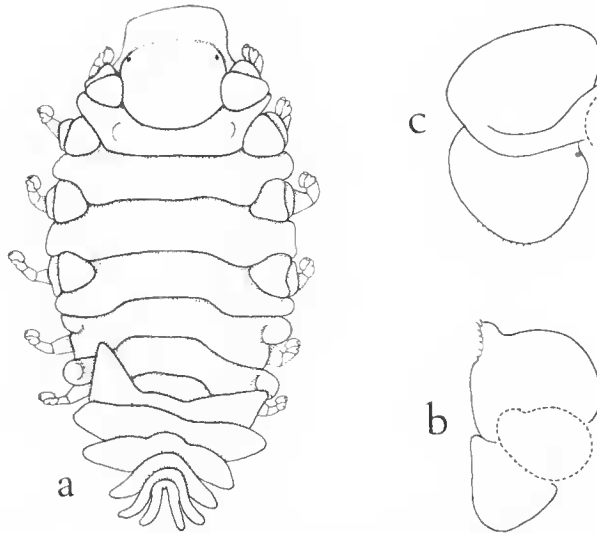


FIG. 6. — *Carcinione platypleura* n. g., n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 28$; b, maxillipède $\times 53$; c, 1^{er} oostégite $\times 44$.

Pléon de six segments. Plaques latérales lisses : les trois premières sont triangulaires et très larges à la base, tandis que la forme des deux dernières est plus étroite. Pléopodes au nombre de cinq paires, la première seule biramée avec l'exopodite plus court que la lame pleurale correspondante et l'endopodite dirigé vers la ligne médiane du corps ; les autres pléopodes sont tous uniramés et de plus en plus petits vers l'arrière. Uropodes simples, semblables aux dernières plaques latérales, mais un peu moins longues.

REMARQUES

Aucun Bopyre n'avait encore été signalé sur un Décapode de la famille des Hapalocarcinidés. Mais l'intérêt de la récolte de ce parasite réside surtout en ce qu'il n'appartient pas au vaste groupe des Céponiens, ni à *Gigantione* ou *Rhopalione*, lesquels infestent les Brachyoures. En fait, il ne ressemble à nul autre Bopyridé, bien que la morphologie de la femelle semblerait l'apparenter aux Pseudioninés. La forme très particulière des plaques latérales des trois premières paires et plus encore l'état uniramé des pléopodes 2-5 sont suffisamment caractéristiques pour en faire un nouveau genre.

Dactylokepon richardsonae Stebbing, 1910

1910, *Dactylokepon richardsonae* Stebbing : 113, pl. 11 c.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♀ + ♂, sur *Trapezia cymodoce* (Herbst), Marsegu Isl., côte Est, 16.I. 1975 ; SAPRI coll. (MNHN Ep. 337).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 7 a)

Longueur sans les uropodes 3,6 mm ; largeur 2,6 mm ; pléon eoudé à 80°.

Céphalon très développé, mais non birenflé. Yeux absents. Lame frontale étroite. Antennules et antennes paraissant triarticulées, les premières séparées et très réduites par rapport aux secondes. Maxillipèdes avec un petit palpe falciforme et inerme. Bord postéro-ventral (fig. 2 b) pourvu de deux paires de lamelles plutôt courtes, les externes lobulées ; la partie médiane droite et lisse.

Péréion sans bosses médio-dorsales. Bosses latérales sur les quatre premiers segments. Plaques coxales très rudimentaires sur les mêmes somites. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 7 e) formant un lobe distal large et arrondi ; la crête interne tuberculée. Les autres plaques marsupiales très grandes, sauf les cinquièmes qui sont plus petites. Péréiopodes (fig. 7 d-e) doublant de taille vers l'arrière par l'allongement du basis et surtout du mérus ; sans bosse à l'article basilaire.

Pléon de six segments. Plaques latérales sur les cinq premiers somites ; elles sont plutôt tuberculées que digitées sur les bords et de taille décroissante, les dernières faisant à peine la moitié des premières. Pléopodes biramés, semblables aux lames pleurales dont l'exopodite atteint la longueur ; l'endopodite nettement plus court. Uropodes simples, également tuberculés et ne dépassant pas les cinquièmes pléopodes.

Mâle (fig. 7 f)

Longueur 1,8 mm ; largeur 0,7 mm ; pléon 0,5 mm.

Céphalon important, distinct du thorax et antérieurement arrondi. Yeux présents. Antennules (fig. 7 g) séparées de trois articles ; antennes en comprenant quatre. Maxillipèdes non distingués.

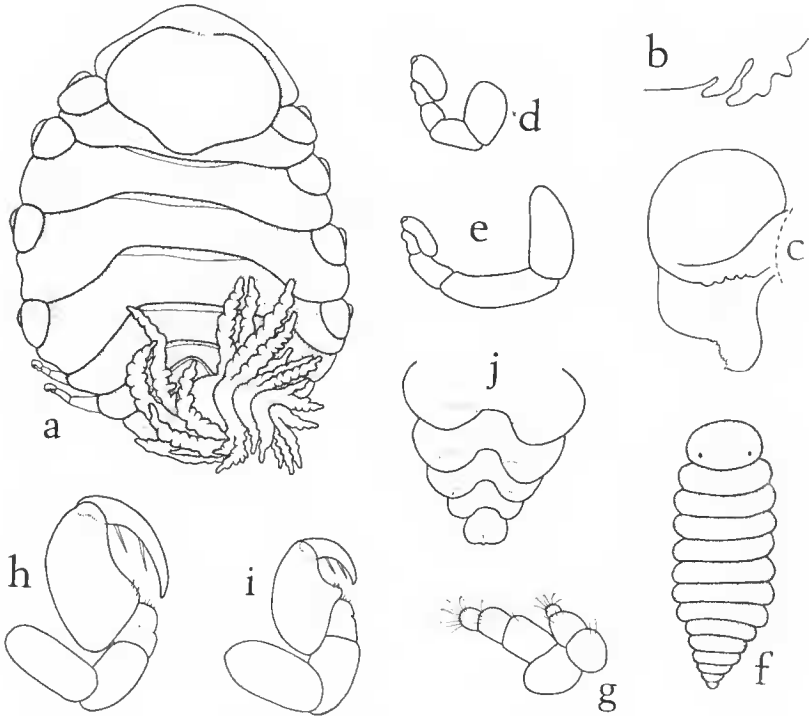


FIG. 7. — *Dactylocepon richardsonae* Stebbing. ♀ : a, face dorsale $\times 17$; b, bord postérieur du céphalon $\times 30$; c, 1^{er} oostégite $\times 21$; d-e, péréiopodes 1 et 7 $\times 43$. ♂ : f, face dorsale $\times 20$; g, antennule et antenne $\times 120$; h-i, péréiopodes 1 et 3 $\times 70$; j, face ventrale du pléon $\times 62$.

Péréion à bords presque parallèles. Péréiopodes (fig. 7 h-i) ayant le propode et le dactyle nettement plus développés sur P1-P2 que dans les autres pattes dont le basipodite est proportionnellement plus fort ; dans toutes les paires, le dactyle, porte deux soies beaucoup plus grandes que celles observées chez les autres Bopyridés. Un tubercule médio-ventral sur chacun des thoraeomères.

Pléon (fig. 7 j) de six segments, le dernier globuleux. Sur la face ventrale des cinq premiers somites se trouvent deux lobes saillants au bord postérieur desquels apparaît la trace de pléopodes en éclaircissant le spécimen. Uropodes absents.

REMARQUES

Trois Céponiens parasitent le Crabe *Trapezia cymodoce* (Herbst), chacun appartenant à un genre différent : *Trapezicepon amicum* Bonnier, 1900, *Dactylokepon richardsonae* Stebbing, 1910, et *Grapsicepon micronesianum* Shiino, 1942. La clé de NIERSTRASZ & BENDER-À-BRANDIS (1931), fondée sur la présence ou l'absence de bosses médio-dorsales et la longueur relative de l'endopodite des pléopodes chez la femelle, permet immédiatement de déterminer celui de Rumphius comme étant un *Dactylokepon*, et *D. richardsonae* puisque c'est l'espèce-type.

La diagnose de ce dernier, uniquement connu par la femelle holotype (recueillie aux Seychelles), s'avérait d'ailleurs assez succincte ; aussi se voit-elle maintenant complétée après l'examen du couple d'Amboine. Cet examen confirme d'ailleurs le bien-fondé de l'identification générique des différentes espèces ultérieurement décrites, bien qu'on ignorât la morphologie du mâle. D'autre part, il permet d'y inclure *Onychocepon seychellensis* Danforth, 1971¹, car le degré de développement des périopodes 1-2 dans ce sexe ne semble pas constituer un critère valable, étant donné qu'il varie assez considérablement chez les *Dactylokepon*. Toutefois, il est facile de reconnaître ces deux taxons par les caractères suivants de la femelle :

- 1 — Plaques coxales rudimentaires, bosses latéro-thoraciques présentes.....
..... *Dactylokepon* Stebbing
- 2 — Plaques coxales bien développées, pas de bosses latéro-thoraciques.....
..... *Onychocepon* Pérez

***Dactylokepon semipennatus* n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, sur *Glabropilumnus latimanus* Gordon ; Selman Bay, 21.1.1975 ; Th. MONOD et R. SERÈNE coll. ; 1 ♀ + ♂, Mars. I ; même hôte, 16.1.1975 ; R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 338-339).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 8 a)

Longueur 3,1 mm ; largeur 2,3 mm ; pléon 0,7 mm. Asymétrie 40°.

Céphalon plus large que long, à peine fissuré médio-dorsalement, son bord postérieur vaguement trilobé. Yeux absents. Lame frontale relativement large, l'avant un peu rabattu sur la tête. Antennules séparées avec leur segmentation indistincte ; antennes beaucoup plus grandes, paraissant composées de quatre ou cinq articles. Maxillipèdes (fig. 8 b) terminés par un palpe arqué dépourvu de soies. Bord postéro-ventral (fig. 8 c) muni de deux paires de lamelles assez courtes, les externes lobulées, la partie médiane légèrement convexe et lisse.

Péréion sans bosses médio-dorsales. Bosses latérales plus ou moins en demi-lune sur les quatre premiers somites. Plaques coxales réduites sur les mêmes thoracomères. Marsu-

1. Nous remercions le Dr. R. BRUSCA (Allan Hancock Foundation, Los Angeles) qui nous a aimablement transmis les spécimens-types.

pium fermé. Premier oostégite (fig. 8 d) ayant la crête interne tuberculée et la partie postérieure triangulaire bordée de soies sans lobe distal bien défini. Les plaques marsupiales 2-4 très développées ; la cinquième paire plus réduite, ornée de quelques granules externes. Périopodes (fig. 8 e) augmentant considérablement de taille vers l'arrière, squameux et ne présentant pas de bosse au basipodite.

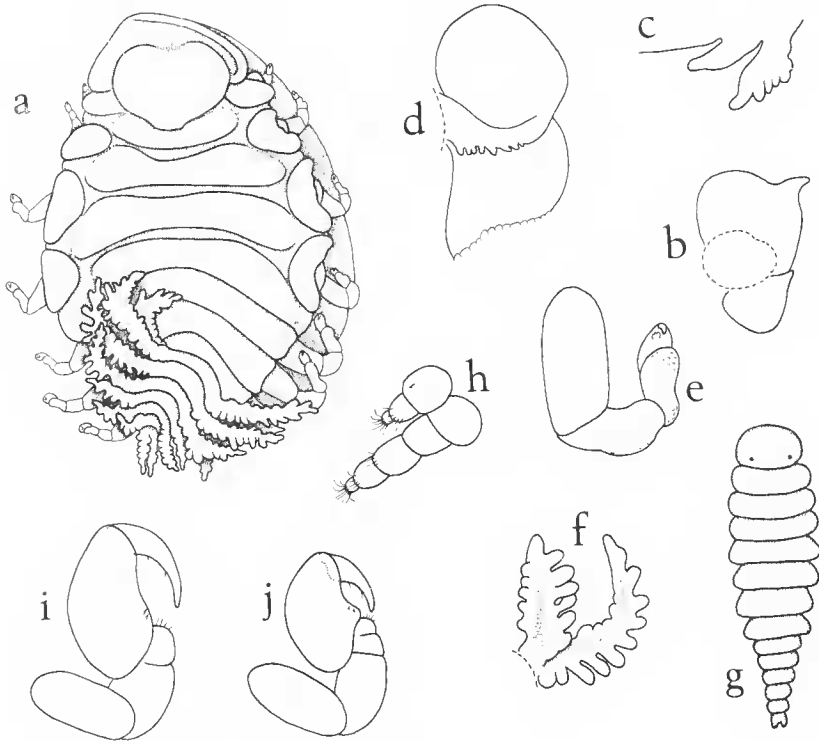


FIG. 8. — *Dactylokepon semipennatus* n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 16$; b, maxillipède $\times 24$; c, bord postérieur du céphalon $\times 18$; d, 1^{er} oostégite $\times 21$; e, périopode 7 de la 2^e femelle $\times 47$; f, plaque latérale et exopodite du pléopode de la deuxième femelle $\times 24$. ♂ : g, face dorsale $\times 22$; h, antennule et antenne $\times 133$; i-j, périopodes 1 et 3 $\times 111$.

Pléon de six segments. Plaques latérales sur les cinq premiers somites, de longueur décroissante vers l'arrière et digitées sur leur marge postérieure, à peine sur l'anterieur. Pléopodes : cinq paires biramées, semblables aux lames pleurales ; l'exopodite légèrement plus court que celles-ci, l'endopodite étant davantage. Uropodes simples, également pennés, moins longs que les dernières plaques latérales.

Mâle (fig. 8 g)

Longueur 1,8 mm ; largeur 0,6 mm ; pléon 0,5 mm.

Céphalon distinct du thorax, antérieurement convexe. Yeux présents. Antennules (fig. 8 h) séparées de trois articles ; antennes en comprenant cinq. Maxillipèdes non distingués.

Péréion s'élargissant peu vers sa partie médiane. Péréiopodes (fig. 8 i-j) avec le propode et le dactyle nettement plus forts sur P1-P2 que dans les autres pattes. Un tubercule médio-ventral sur chacun des thoracomères.

Pléon de six segments, le premier plus étroit que le dernier péréionite. Pléopodes apparaissant comme des zones ovoïdes après éclaircissement du spécimen. Pas d'uropodes, mais les bords latéro-postérieurs du pléotelson avancés en lobes.

Aucune variation n'est à mentionner pour le second couple dont la femelle mesure 3,5 mm et le mâle également 1,8 mm.

REMARQUES

La femelle ne présentant pas de tubercules sur le bord postéro-latéral des péréionites et le mâle en possédant sur la face ventrale des thoracomères, ces deux caractéristiques placent le Céponien de *Glabropilumnus latimanus* Gordon près de *Dactylokepon richardsonae* Stebbing, 1910, *D. palaoensis* Shiino, 1942, et *D. seychellensis* (Danforth, 1971). Mais, chez ces espèces, le céphalon de la femelle est proportionnellement beaucoup plus important et sa lame frontale très étroite. D'autre part, les plaques latérales et les pléopodes de *D. richardsonae* sont simplement tuberculés sur les bords, tandis qu'ils portent de nombreuses digitations bilatérales de même longueur dans *D. palaoensis* et *D. seychellensis*. Chez le parasite de Rumphius, les digitations pléales ne sont bien développées que sur le bord postérieur, ce qui le distingue également des quatre autres *Dactylokepon*. Ces différences permettent donc de considérer ce Bopyre comme une nouvelle espèce, *D. semipennatus*, la nommant ainsi par allusion au dernier critère mentionné.

***Bopyrella moluccensis* n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype et 2 ♀♀ + 1 ♂, sur *Alpheus* sp. ; Mars. I, 16. I. 1975 ; R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 340-342).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 9 a)

Longueur 4,9 mm ; largeur 3,2 mm ; pléon 1,4 mm. Asymétrie 48°.

Céphalon en grande partie fusionné avec le thorax, sans lame frontale distincte, son bord antérieur presque rectiligne et formant une petite digitation latérale sur le côté court. Yeux présents. Antennules séparées de trois articles ; antennes paraissant composées de deux segments. Maxillipèdes terminés par un palpe sétifère arrondi. Bord postéro-ventral pourvu de deux paires de lamelles lisses, les externes lancéolées et plus développées que les internes ; la partie médiane droite, également sans tubercules.

Péréion ayant les segments II-VII distincts. Bosses latérales absentes. Plaques coxales rudimentaires, seulement visibles sur le côté déformé des quatre premiers somites. Bord latéral des trois derniers thoracomères entier. Marsupium ouvert. Premier oostégite (fig. 9 b) formant un grand lobe distal dirigé un peu en biais ; la crête interne légèrement tuberculée.

Les plaques marsupiales 2-3 égales des deux côtés du thorax, la quatrième paire plus longue que les précédentes sur le côté court, la cinquième se chevauchant et frangée de soies. Péréiopodes du côté déformé seuls munis d'une bosse au bord supérieur du basipodite.

Pléon de six segments en grande partie fusionnés dorsalement ; le pléotelson formant une profonde échancrure délimitée par deux pointes acuminées. Plaques coxales inégales sur les cinq premiers somites ; les trois antérieures du côté déformé ourlées ventralement. Pléopodes au nombre de quatre paires, ovalaires et biramés, diminuant de taille vers l'arrière, avec l'endopodite plus développé dans les deux premières, un peu plus réduit que la rame externe dans la dernière. Uropodes absents.

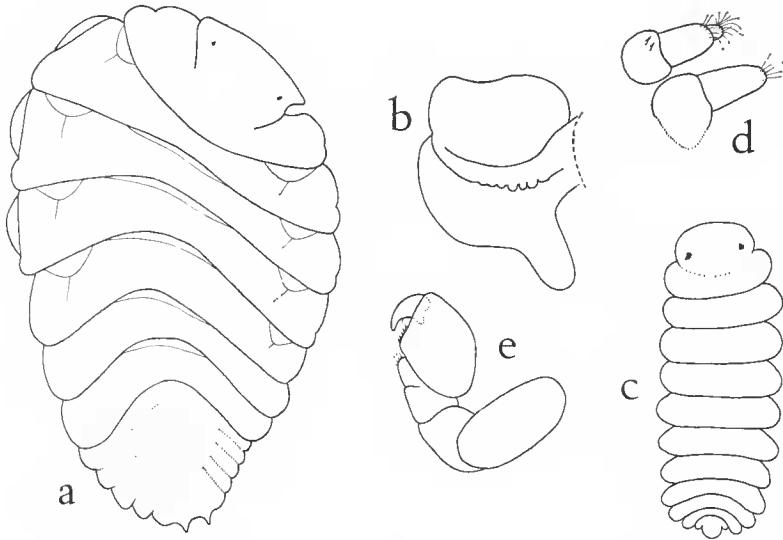


FIG. 9. — *Bopyrella moluccensis* n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 15$; b, 1^{er} oostégite $\times 17$. ♂ : c, face dorsale $\times 28$; d, antennule et antenne $\times 142$; e, péréiopode 1 $\times 97$.

Mâle (fig. 9 c)

Longueur 1,5 mm ; largeur 0,6 mm ; pléon 0,25 mm.

Céphalon presque complètement soudé au thorax, à peine convexe antérieurement. Yeux présents. Antennules (fig. 9 d) séparées de trois articles ; antennes biarticulées. Maxillipèdes absents.

Péréion à bords presque parallèles. Péréiopodes (fig. 9 e) avec le propode et le dactyle restant subégaux dans toutes les paires. Pas de tubercules médio-ventraux.

Pléon très court ($1/6^e$ de la longueur totale du corps) et en continuité avec la largeur du thorax ; il est composé de cinq segments, les trois premiers séparés dorsalement, les deux derniers fusionnés en un pléotelson trilobé. Pléopodes ovalaires peu saillants. Sans uropodes.

VARIATION. — Rien de notable à noter, autre que les dimensions : 4,3 à 5,6 mm avec un rapport L/l de 1,40 et une asymétrie de 29 à 45° chez les femelles ; le second mâle (1,1 mm) est en tous points semblable à l'allotype.

REMARQUES

D'après la clé des 28 *Bopyrella* Bonnier que nous avons récemment donnée (BOURDON, 1980), ce parasite correspondrait à *B. inoi* Shiino, 1949, dont un couple a été trouvé sur un *Synalpheus* sp. du Japon. Certaines différences l'en écartent cependant. Dans la forme nipponne, le mâle a les antennes triarticulées et le bord postérieur du pléon, beaucoup plus large, est droit. Par ailleurs, la femelle ne présente pas de lobe céphalique antéro-latéral aigu et elle possède des bosses dorsales sur un côté du thorax, tandis que les deux pointes distales de son abdomen sont triangulaires. En conséquence, on peut estimer qu'il s'agit d'une espèce nouvelle, *Bopyrella moluccensis*.

PROBOPYRIONE n. g.

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE. — *Femelle* : Céphalon plus ou moins fusionné avec le thorax dans lequel il est profondément encastré et possédant deux paires de lamelles postéro-ventrales. Péréion ayant les deux à quatre segments antérieurs en partie soudés au milieu. Pas de bosses latéro-dorsales ni de plaques coxales. Marsupium fermé. Pléon à métamérisation peu distincte. Plaques latérales absentes. Cinq paires de pléopodes uniramés bien développés. Sans uropodes. — *Mâle* : Céphalon mal délimité du thorax. Antennules et antennes réduites à un article. Péréiopodes subégaux. Partie médio-ventrale des thoracomères renflée. Pléon soudé sans aucun appendice.

ESPÈCE-TYPE : *Probopyrione plana* n. g., n. sp.

Probopyrione plana n. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, et 1 autre ♀, sur *Alpheus lottini* Guérin ; Mar-segu Isl., au nord de Seram, 16.1.1975 ; R. KASIGAN coll. ; 1 ♀, même hôte ; Seleman Bay, Seram, 21.1.1975 ; SAPRI coll. (MNHN Ep. 343-345).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 10 a)

Longueur 6,7 mm ; largeur 5,2 mm ; pléon 2,2 mm. Asymétrie 16°.

Céphalon de contour distinct, quoique mal délimité du premier péréionite. Yeux absents. Lamc frontale étroite, mais bien visible. Antennules en contact l'une de l'autre paraissant constituées d'un seul article comme les antennes. Maxillipèdes (fig. 10 b) sans palpe. Bord postéro-ventral (fig. 10 c) pourvu de deux paires de lamelles subégales, lisses et lancéolées ; la partie médiane légèrement convexe, également sans tubercules.

Péréion ayant les segments III-VII séparés, les deux premiers en partie fusionnés médio-dorsalement. Ni bosses latérales ni plaques coxales, mais le bord de tous les somites est ourlé. Marsupium fermé. Premier oostégite (fig. 10 d) formant un lobe distal étendu et dirigé en biais ; sa crête interne lisse. Les autres plaques marsupiales (fig. 10 e-h) allongées, les cinquièmes recouvertes de granules et frangées de soies, celle du côté déformé un peu plus large que son homologue. Péréiopodes subégaux, ceux du côté déformé munis d'une faible bosse au bord supérieur du basipodite.

Pléon de six segments plus ou moins fusionnés au milieu. Plaques latérales absentes, mais le bord externe des somites ourlé comme celui des péréionites. Pléopodes : cinq paires biramées, lisses, recouvrant la face ventrale de l'abdomen et de taille décroissante vers l'arrière. Pas d'uropodes.

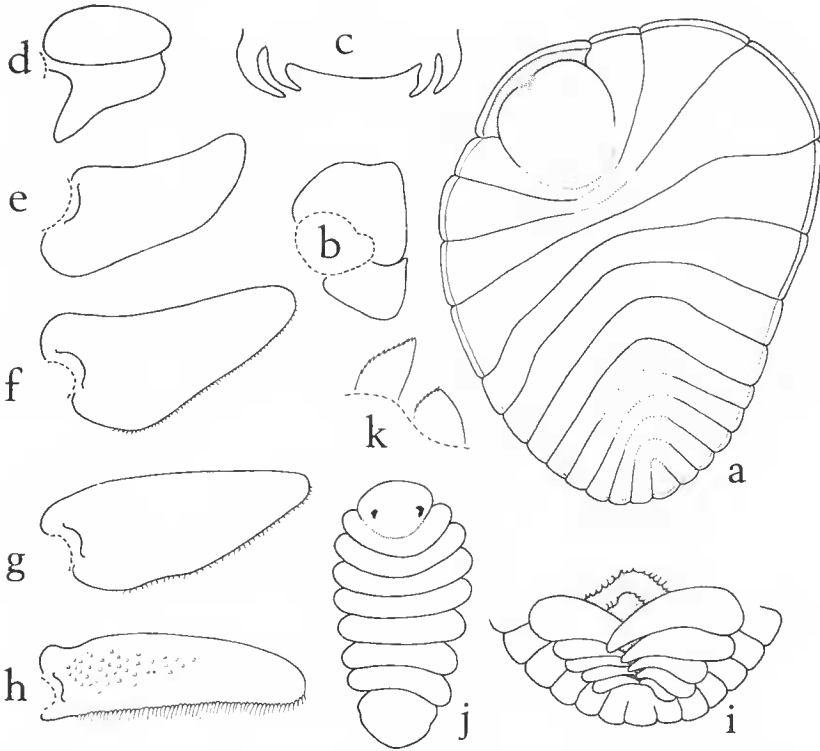


FIG. 10. — *Probopyrione plana* n. g., n. sp. ♀: a, face dorsale $\times 10$; b, maxillipède $\times 13$; c, bord postérieur du céphalon $\times 13$; d-h, oostégites 1-5 $\times 9$; i, face ventrale du pléon $\times 11$. ♂: j, face dorsale $\times 25$; k, antennule et antenne $\times 142$.

Mâle (fig. 10 j).

Longueur 1,2 mm ; largeur 0,6 mm ; pléon 0,3 mm.

Céphalon presque soudé avec le thorax, son bord antérieur arrondi. Yeux présents. Antennules (fig. 10 k) contiguës, formées comme les antennes d'un seul article très squameux dépourvu de soies distales. Maxillipèdes non distingués.

Péréion s'élargissant un peu vers sa partie médiane. Péréiopodes avec les deux derniers articles subégaux dans toutes les paires, le dactyle faisant à peine la moitié de la longueur du propode. Tous les thoracomères présentent un gonflement médio-ventral beaucoup plus important que les tubercules usuels.

Pléon entièrement soudé, quoique le premier segment soit légèrement indiqué latéralement. Sans aucune trace d'appendices.

VARIATION. — *Femelle* : Taille, 5,7 à 6,7 mm, avec un rapport L/l de 1,27 à 1,32 et une asymétrie atteignant 32°. Segmentation thoracique difficilement décelable sur la partie médiane des deux ou quatre premiers somites.

REMARQUES

Les deux sexes du parasite d'*Alpheus lottini* Guérin présentent des analogies frappantes avec *Bopyrione synalpei* Bourdon & Markham, 1980, qui infeste plusieurs *Synalpheus* spp. des Antilles. Comme ce dernier genre, la femelle a notamment son marsupium fermé, cas exceptionnel dans la sous-famille des Bopyrinés.

Mais les deux formes diffèrent l'une de l'autre sur un point capital : à savoir que la femelle de *B. synalpei* ne possède que quatre paires de pléopodes, d'ailleurs très régressés, tandis que celle d'Amboine a cinq paires de ces appendices, tous lamelleux et bien développés. Leur structure implique donc un degré d'évolution moins avancé chez l'espèce inféodée aux *Alpheus lottini* et, à ce titre, celle-ci peut donc être considérée comme représentant un nouveau genre, *Probopyrione plana* n. g., n. sp., nom relatif à son corps parfaitement plat.

ALLOBOPYRUS n. g

DIAGNOSE GÉNÉRIQUE. — *Femelle* : Céphalon bien distinct du thorax, avec une seule paire de lamelles postéro-ventrales. Bosses dorso-latérales et plaques coxales sur les péréionites I-IV. Marsupium ouvert. Pléon de six segments fusionnés. Plaques latérales rudimentaires. Quatre paires de pléopodes, les trois premières biramées, la dernière uniramée. Pas d'uropodes.

Mâle inconnu.

ESPÈCE-TYPE : *Allobopyrus rumphiusi* n. g., n. sp.

Allobopyrus rumphiusi n. sp.

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype (parasitée par un *Cabirops*), sur *Periclimes cornutus* Borradaile ; L. HOLTHUIS det., Gorong Isl., devant le village de Ketasirish, 26.I.1975 ; K. MOOSA coll. (MNHN Ep. 346).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 11 a)

Longueur 3,8 mm ; largeur 2,3 mm ; pléon 1,3 mm. Asymétrie 30°.

Céphalon complètement séparé du premier péréionite, plus large que long, son bord postérieur trilobé. Yeux présents. Lame frontale bien distincte, formant un petit lobe pointu sur le côté court. Antennules séparées de trois articles ; antennes paraissant biarticulées. Maxillipèdes (fig. 11 b) terminés par un palpe pourvu de soies. Bord postéro-ventral (fig. 11 c) équipé d'une seule paire de lamelles lisses et lancéolées ; la partie médiane droite, également sans tubercules.

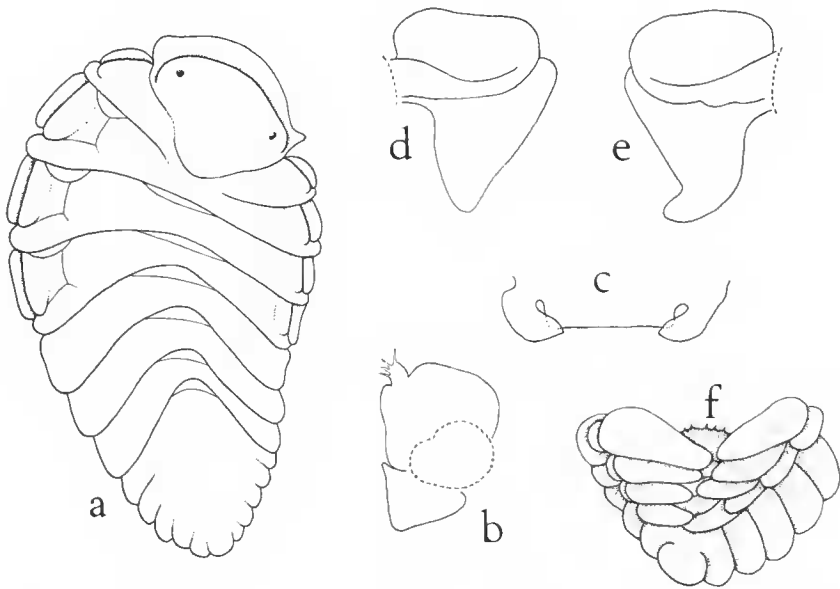


FIG. 11. — *Allobopyrus rumphiusi* n. g., n. sp., ♀ : a, face dorsale $\times 18$; b, maxillipède $\times 27$; c, bord postérieur du céphalon $\times 27$; d-e, 1^{re} paire d'oostégites $\times 24$.

Péréion ayant tous les segments distincts, à l'exception du premier plus ou moins fusionné médio-dorsalement. Bosses dorso-latérales peu saillantes sur les thoracomères I-IV. Plaques coxales étroites sur les mêmes somites. Bord latéral des trois derniers thoracomères entier. Marsupium ouvert. Oostégites de la première paire (fig. 11 d-e) avec la crête interne lisse et la partie postérieure de forme différente, celui du côté déformé présentant seul un lobe distal bien défini. Les plaques marsupiales 2-3 égales, les suivantes de plus en plus développées, bien que les cinquièmes se chevauchent à peine ; celles-ci sont frangées de soies et de largeur un peu différente. Périopodes du côté déformé munis d'une bosse au bord supérieur du basipodite, P6-P7 ayant près de leur base une excroissance charnue.

Pléon de six segments en grande partie soudés dorsalement ; le pléotelson est postérieurement arrondi. Plaques latérales courtes sur les somites 1-5. Pléopodes au nombre de quatre paires : les trois premières comprenant un grand endopodite et un exopodite moins développé, la dernière uniramée. Uropodes absents.

REMARQUES

Par la tête bien séparée du premier péréionite, les pléopodes biramés et l'absence d'uropodes lamelleux, la femelle du présent parasite s'apparente étroitement à *Probopyrus* Giard & Bonnier et *Probopyrinella* Nierstrasz & Brender-à-Brandis dont les diagnoses ont été établies par CHOPRA (1923) et celle du second genre complétée par MARKHAM (1977). Toutefois, certaines différences importantes s'opposent à son inclusion dans l'un ou l'autre de ces taxons, d'où l'obligation d'en créer un nouveau pour le recevoir.

Les principaux critères permettant de distinguer les trois genres sont les suivants :

- A — Cinq paires de pléopodes biramés
 - a — Deux paires de lamelles céphaliques ; bosses latéro-thoraciques et plaques coxales présentes..... *Probopyrus* Giard & Bonnier
 - b — Une seule paire de lamelles céphaliques ; ni bosses latéro-thoraciques ni plaques coxales..... *Probopyrinella* Nz. & Br. Br.
- B — Quatre paires de pléopodes, les trois premières biramées, la dernière uniramée ; une seule paire de lamelles céphaliques ; bosses latéro-thoraciques et plaques coxales présentes.....
..... *Allobopyrus* n. g.

***Bopyrina gracilis* Chopra, 1923**

1923, *Bopyrina gracilis* Chopra : 530-531, fig. 30 et pl. XXI, fig. 6-10.

MATÉRIEL EXAMINÉ : 1 ♀ + ♂, sur *Periclimenes tenuis* Bruce ; Lilinta Bay, Misool Isl., 24.I. 1975 ; Dr. MEYER coll. (MNHN Ep. 347).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 12 a)

Longueur 2,3 mm ; largeur 1,2 mm ; pléon 0,7 mm. Asymétrie 57°.

Céphalon presque entièrement fusionné avec le premier péréionite, sans lame frontale distincte ni lobe latéral, son bord médio-antérieur avancé. Yeux présents. Antennules séparées de deux articles comme les antennes qui sont de même taille. Maxillipèdes (fig. 12 b) terminés par un palpe orné de quatre soies dont l'une beaucoup plus longue que les autres dans les deux appendices. Bord postéro-ventral (fig. 12 c) muni de deux paires de lamelles digitiformes et lisses ; la partie médiane également sans tubercules.

Péréion ayant les segments II-VII séparés. Pas de bosses dorso-latérales. Plaques coxales minces sur les quatre premiers somites. Bord latéral des trois derniers thoracomères entier et presque droit. Marsupium ouvert. Premier oostégite (fig. 12 d) formant un lobe distal très incurvé ; la crête interne lisse. Les secondes plaques marsupiales plus ou moins

cordiformes ; les suivantes allongées, celles du côté déformé plus développées que leurs homologues ; la cinquième paire, encore plus longue porte une frange de soies et celle du côté court est relativement élargie. Périopodes du côté déformé montrant une légère bosse au bord supérieur du basipodite.

Pléon de six segments fusionnés. Plaques latérales arrondies sur les cinq premiers somites, aucune ourlée ventralement ; les dernières dépassent le pléotelson dont le bord postérieur est droit. Pléopodes : quatre paires uniramées. Uropodes absents.

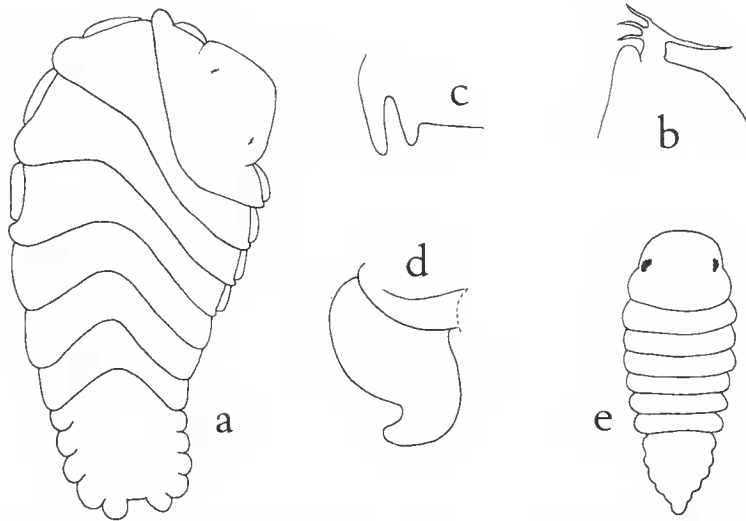


FIG. 12. — *Bopyrina gracilis* Chopra ♀ : a, face dorsale $\times 29$; b, partie antérieure du maxillipède $\times 95$; c, bord postérieur du céphalon $\times 78$; d, partie postérieure du 1^{er} oostégite $\times 52$. ♂ : e, face dorsale $\times 76$.

Mâle (fig. 12 e)

Longueur 0,5 mm ; largeur 0,2 mm ; pléon 0,15 mm.

Céphalon complètement soudé au thorax, son bord antérieur arrondi. Yeux présents. Antennules séparées comprenant au moins deux articles, mais leur segmentation aussi peu distincte que celle des antennes qui sont moins grosses et de même taille. Maxillipèdes absents.

Péréion diminuant régulièrement de largeur à partir du deuxième segment, le bord latéral des somites arrondi. Périopodes subgéraux. Pas de tubercules médio-ventraux.

Pléon de six segments fusionnés dorsalement, mais indiqués par des ondulations sur les côtés. Pléopodes au nombre de quatre paires n'apparaissant qu'après éclaircissement du spécimen. Uropodes absents.

REMARQUES

Le parasite de *Periclimenes tenuis* Bruce appartient au groupe des *Bopyrina* à pléotelson en retrait des cinquièmes plaques latérales chez la femelle. Par la forme arrondie de ces

dernières lamelles, il correspond à *B. gracilis* Chopra, 1923, seulement connue par le couple type trouvé sur une *Urocaridella gracilis* Borradaile aux îles Andamans. Aussi l'assignerons-nous à cette espèce, non sans réserve, puisque la diagnose originale indique que le contour du céphalon reste décelable, et mentionne la présence de quatre bosses dorso-latérales (mais très difficiles à distinguer) et la possession d'une grande lame frontale.

A noter que l'hôte portait simultanément un Bopyrien ventral.

***Bopyrina platylobata* n. sp.**

MATÉRIEL EXAMINÉ : ♀ holotype + ♂ allotype, sur *Anchistus australis* Bruce, Seram, Seleman Bay, 21.1.1975 ; R. SERÈNE coll. (MNHN Ep. 358).

DESCRIPTION

Femelle (fig. 13 a)

Longueur 4,8 mm ; largeur 2,8 mm ; pléon 1,5 mm. Asymétrie 67°.

Céphalon distinct du thorax, son contour postérieur arrondi. Yeux absents. Lame frontale un peu plus étroite sur le côté court du corps. Antennules et antennes très petites, leur segmentation non apparente. Maxillipède gauche avec palpe semi-circulaire, ce dernier manquant à l'appendice droit. Bord postérieur (fig. 13 b) pourvu de deux paires de lamelles lancéolées ; la partie médiane courbe.

Péréion ayant tous les segments séparés. Bosses dorso-latérales sur les quatre premiers somites, les deux dernières moins nettes. Plaques coxales étroites sur les mêmes thoracomères. Bord postérieur des péréionites suivants entier. Marsupium ouvert. Premier oostégite (fig. 13 c) présentant un très large lobe distal ; sa crête interne lisse. La seconde et la troisième paires de plaques marsupiales triangulaires, la quatrième un peu plus allongée, la dernière se chevauchant et garnie d'une frange de soies. Péréiopodes du côté déformé seuls munis d'une bosse au bord supérieur du basipodite.

Pléon de six segments presque entièrement fusionnés sur la face dorsale. Plaques latérales sur les cinq somites antérieurs, les trois premières du côté déformé moins développées que leurs homologues et ventralement ourlées ; les deux dernières sont acuminées, les cinquièmes dépassant grandement le bord postérieur du pléotelson qui est droit. Uropodes absents.

Mâle (fig. 13 d.)

Longueur 1,1 mm ; largeur 0,4 mm ; pléon 0,25 mm.

Céphalon beaucoup plus large que long, convexe antérieurement, sa délimitation du thorax assez distincte. Yeux absents. Antennules séparées de deux articles, les antennes en comprenant peut-être trois. Maxillipèdes absents.

Péréion s'élargissant légèrement jusqu'au troisième segment et se rétrécissant ensuite de façon très sensible ; le bord postéro-latéral des somites est sinucux. Péréiopodes sub-égaux ; la longueur du propode diminuant toutefois un peu vers l'arrière, tandis que le

dactyle, acuminé dans toutes les pattes, reste de même dimension, sauf celui de P7 brusquement plus réduit. Pas de tubercules médio-ventraux.

Pléon court et subtriangulaire, les six somites soudés dorsalement, mais indiqués par des ondulations latérales. Pléopodes : quatre paires apparaissant après éclaircissement du spécimen. Uropodes absents.

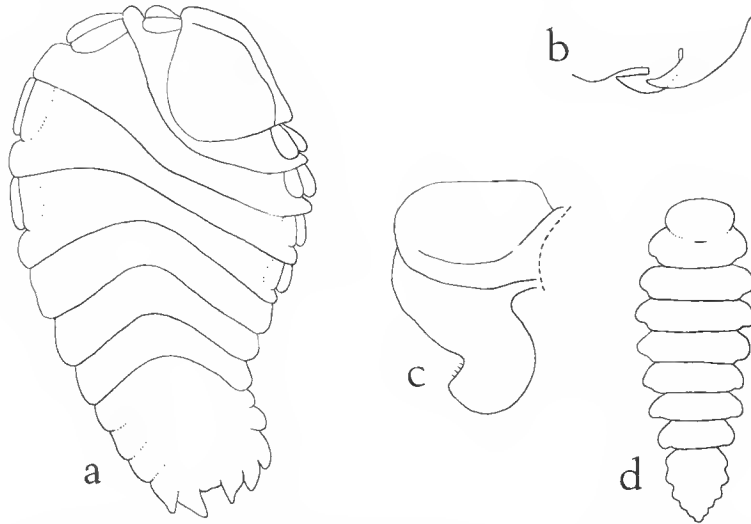


FIG. 13. — *Bopyrina platylobata* n. sp. ♀ : a, face dorsale $\times 14$; b, moitié droite du bord céphalique postéro-ventral $\times 26$; c, 1^{er} oostégite $\times 21$. ♂ : d, face dorsale $\times 39$.

REMARQUES

Cette *Bopyrina* se rattache au même « complexe » que la précédente, mais les cinquièmes plaques latérales de la femelle sont aiguës. Ce critère constituait jusqu'ici la principale caractéristique de *B. andamanica* Chopra, 1923, dont l'abdomen de chacun des trois exemplaires récoltés aux îles Andaman, sur *Peridimenes elegans* Paulson, a été figuré. Cependant, à cause des différences ci-dessous indiquées avec la diagnose très détaillée de cette dernière, le parasite d'*Anchistus australis* Bruce paraît en être distinct et représenter une nouvelle espèce.

B. andamanica Chopra : Femelle ayant la tête partiellement fusionnée avec le thorax, sa limite postérieure peu visible. Lamelles céphaliques ventrales presque digitiformes. Bosses latéro-dorsales peu distinctes seulement sur le côté déformé. Lobe distal du premier oostégite court et relativement étroit, sa largeur faisant le cinquième de la longueur de la partie inférieure de l'appendice. Mâle pourvu d' « épines anales ».

B. platylobata n. sp. : Femelle ayant la tête nettement séparée du thorax. Lamelles céphaliques ventrales lancéolées. Bosses latéro-dorsales bien distinctes de chaque côté. Lobe distal du premier oostégite très développé, sa largeur atteignant le tiers à près de la moitié de la longueur de la partie inférieure de l'appendice¹. Mâle sans « épines anales ».

1. Cette seconde proportion constatée sur un autre spécimen qui sera signalé prochainement (BOURDON & BRUCE, sous presse).

Ajoutons que la *Bopyrina andamanica* décrite par SHIINO (1939) ne se rapporte vraisemblablement pas à cette forme ; toutefois, bien qu'infestant également un *Anchistus*, il ne semble pas qu'il s'agisse de *B. platylobata* n. sp.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONNIER, J., 1900. — Contributions à l'étude des Épicarides : les Bopyridae. *Trav. Stn zool. Wime-reux*, **8** : 1-476.
- BOURDON, R., 1972. — Epicaridea de Java, Ile Maurice et Afrique du Sud. *Steenstrupia*, **2** (7) : 105-119.
- 1976. — Les Bopyres des Porcellanes. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., n^o 359, Zoologie 252 : 165-245.
- BOURDON, R., & J. C. MARKHAM, 1980. — A new genus and species of bopyrid isopod infesting alpheid shrimps of the genus *Synalpheus* in the Western Atlantic Ocean. *Zoöl. Meded., Leiden*, **55** (19) : 221-230.
- BOURDON, R., & J. H. STOCK, 1979. — On some Indo-West Pacific Bopyridae (Isopoda, Epicaridea) in the collections of the Zoölogisch Museum, Amsterdam. *Beaufortia*, **28** (351) : 205-218.
- CHOPRA, B., 1923. — Bopyrid Isopods parasitic on Indian Decapoda Macrura. *Rec. Indian Mus.*, **25** : 411-550.
- DANFORTH, C. G., 1971. — New Bopyrids (Isopoda) from the Indian and Pacific Oceans. *Micronesica*, **7** (1-2) : 163-177.
- HAIG, J., 1979. — Expédition Rumphius II (1975). Crustacés parasites, commensaux, etc. (Th. Monod et R. Serène, éd.). V. Porcellanidae (Crustacea, Decapoda, Anomura), *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **1**, sect. A, (1) : 119-136.
- MARKHAM, J. C., 1973. — Six new species of Bopyrid Isopods parasitic on Galatheid Crabs of the genus *Munida* in the Western Atlantic. *Bull. mar. Sci. Gulf Caribb.*, **23**, (3) : 613-648.
- 1977. — Distribution and systematic review of the bopyrid isopod *Probobopyrinella latreuticola* (Gissler, 1882). *Crustaceana*, **33** (2) : 189-197.
- NIERSTRASZ, H. F., & G. A. BRENDER-À-BRANDIS, 1929. — Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-16. XLVIII. Epicaridea I. *Vidensk. Meddr dansk naturh. Foren.*, **87** : 1-44.
- NIERSTRASZ, H. F., & G. A. BRENDER-À-BRANDIS, 1931. — Papers from Dr. Th. Mortensen's Pacific Expedition 1914-16. LVII. Epicaridea II. *Vidensk. Meddr dansk naturh. Foren.*, **91** : 147-226.
- NOBILI, G., 1906. — Nuovi Bopiridi. *Atti. Accad. Sci., Torino*, **41** : 1098-1113.
- SHIINO, S. M., 1939. — Bopyrids from Kyûsyû and Ryûkyû. *Rec. oceanogr. Wks Japan*, **10** (2) : 79-99.
- 1942. — Bopyrids from the south sea islands with description of a hyperparasitic cryptoniscid. *Palao trop. biol. Stn Stud.*, **2** (3) : 437-458.
- 1949. — On two new species of the bopyrid genus *Bopyrella* found in Japan. *Biogeographica*, **14** (9) : 45-50.
- STEBBING, T. R. R., 1910. — Isopoda from the Indian Ocean and British East Africa. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, **14** (Part 1) : 83-122.

